(19) Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle

Bureau international



(43) Date de la publication internationale 30 août 2001 (30.08.2001)

PCT

(10) Numéro de publication internationale WO 01/62662 A1

LIQUIDE, SOCIETE ANONYME POUR L'ETUDE ET L'EXPLOITATION DES PROCEDES GEORGES CLAUDE [FR/FR]; 75, quai d'Orsay, F-75321 Paris

(71) Déposant (pour tous les États désignés sauf US): L'AIR

- (51) Classification internationale des brevets⁷: C01B 3/38, 3/56, 3/50, B01D 53/047, 53/04, 53/22
- (21) Numéro de la demande internationale :

PCT/FR01/00519

(22) Date de dépôt international :

22 février 2001 (22.02.2001)

(25) Langue de dépôt :

français

(26) Langue de publication :

français

(30) Données relatives à la priorité :

00/02309

24 février 2000 (24.02.2000) F

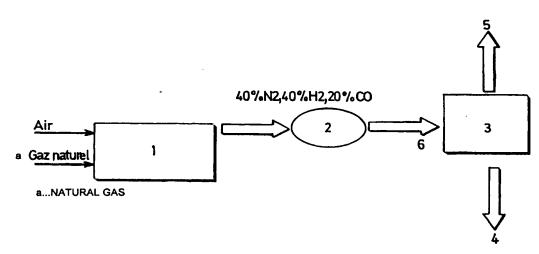
(72) Inventeurs; et

Cedex 07 (FR).

(75) Inventeurs/Déposants (pour US seulement): MILLET, Cyrille [FR/FR]; 74, boulevard Montparnasse, F-75014 Paris (FR). GARY, Daniel [FR/FR]; 10, allée de Belle Ile, Le Manet, F-78180 Montigny le Bretonneux (FR). ARPENTINIER, Philippe [FR/FR]; 36, rue du Roseau, F-78610 le Perray en Yvelines (FR).

[Suite sur la page suivante]

- (54) Title: METHOD FOR PRODUCING HYDROGEN BY PARTIAL OXIDATION OF HYDROCARBONS
- (54) Titre: PROCEDE DE PRODUCTION D'HYDROGENE PAR OXYDATION PARTIELLE D'HYDROCARBURES



- (57) Abstract: The invention concerns a method for producing a gas mixture containing hydrogen and carbon monoxide, and optionally nitrogen, from at least a hydrocarbon such as methane, propane, butane or LPG or natural gas, which consists in performing a partial catalytic oxidation (1) of one or several hydrocarbons, at a temperature of 500 °C, at a pressure of 3 to 20 bars, in the presence of oxygen or a gas containing oxygen, such as air, to produce hydrogen and carbon monoxide; then in recuperating the gas mixture which can subsequently be purified or separated, by pressure swing adsorption, temperature swing adsorption of by permeation (3), to produce hydrogen having a purity of at least 80 % and a residue gas capable of supplying a cogeneration unit. In another embodiment, the gas mixture can subsequently be purified of its water vapour impurities and carbon dioxide to obtain a thermal treatment atmosphere containing hydrogen, carbon monoxide and nitrogen.
- (57) Abrégé: L'invention concerne un procédé de production d'un mélange gazeux contenant de l'hydrogène et du monoxyde de carbone, et éventuellement de l'azote, à partir d'au moins un hydrocarbure, tel le méthane, le propane, le butane, le GPL ou le gaz naturel, dans lequel on opère une oxydation catalytique partielle (1) d'un ou plusieurs hydrocarbures, à une température de 500 °C à 1000 °C, à une pression de 3

WO 01/62662 A1

WO 01/62662 A1



- (74) Mandataire: MELLUL-BENDELAC, Sylvie; L'Air Liquide S.A., Service Propriété Intellectuelle, 75, quai d'Orsay, F-75321 Paris Cedex 07 (FR).
- (81) États désignés (national): AE, AG, AL, AM, AT, AU, AZ, BA, BB, BG, BR, BY, BZ, CA, CH, CN, CR, CU, CZ, DE, DK, DM, DZ, EE, ES, FI, GB, GD, GE, GH, GM, HR, HU, ID, IL, IN, IS, JP, KE, KG, KP, KR, KZ, LC, LK, LR, LS, LT, LU, LV, MA, MD, MG, MK, MN, MW, MX, MZ, NO, NZ, PL, PT, RO, RU, SD, SE, SG, SI, SK, SL, TJ, TM, TR, TT, TZ, UA, UG, US, UZ, VN, YU, ZA, ZW.
- (84) États désignés (régional): brevet ARIPO (GH, GM, KE, LS, MW, MZ, SD, SL, SZ, TZ, UG, ZW), brevet eurasien (AM, AZ, BY, KG, KZ, MD, RU, TJ, TM), brevet européen

(AT, BE, CH, CY, DE, DK, ES, FI, FR, GB, GR, IE, IT, LU, MC, NL, PT, SE, TR), brevet OAPI (BF, BJ, CF, CG, CI, CM, GA, GN, GW, ML, MR, NE, SN, TD, TG).

Publiée:

- avec rapport de recherche internationale
- avant l'expiration du délai prévu pour la modification des revendications, sera republiée si des modifications sont reçues

En ce qui concerne les codes à deux lettres et autres abréviations, se référer aux "Notes explicatives relatives aux codes et abréviations" figurant au début de chaque numéro ordinaire de la Gazette du PCT.

à 20 bars, en présence d'oxygène ou d'un gaz contenant de l'oxygène, tel l'air, pour produire de l'hydrogène et du monoxyde de carbone. Ensuite, on récupère un mélange gazeux qui peut être ensuite purifié ou séparé, par un procédé PSA, TSA ou par perméation (3), pour produire, d'une part, de l'hydrogène ayant (5) ouvant alimenter une unité de cogénération une pureté d'au moins 80 % et, d'autre part, un gase résiduaire p. Selon une autre application, le mélange gazeux peut aussi être ensuite purifié en ses impuretés vapeur d'eau et dioxyde de carbone pour obtenir une atmosphère de traitement thermique contenant de l'hydrogène, du monoxyde de carbone et de l'azote.

10

15

20

25

30

PROCEDE DE PRODUCTION D'HYDROGENE PAR OXYDATION PARTIELLE D'HYDROCARBURES

La présente invention concerne un procédé de production d'un mélange gazeux contenant au moins de l'hydrogène (H₂) et du monoxyde de carbone (CO) à partir d'au moins un hydrocarbure, dans lequel on opère une oxydation catalytique partielle d'au moins un hydrocarbure, en présence d'oxygène ou d'un gaz contenant de l'oxygène, pour produire de l'hydrogène et du monoxyde de carbone.

L'hydrogène est un gaz largement utilisé notamment dans le domaine de la chimie.

Ainsi, la production annuelle globale d'hydrogène est de l'ordre de 50 milliards de m³ dont 95 % sont utilisés en raffinage, en pétrochimie, pour la synthèse de méthanol (MeOH) et pour la production d'ammoniac (NH₃).

L'hydrogène marchand, c'est-à-dire la production non captive, ne représente donc que quelques pour cents de cette production globale.

Or, compte tenu des besoins croissants en hydrogène marchand, de l'ordre d'environ + 10 % par an, et des futurs besoins pressentis dans l'industrie en général, notamment en chimie, en pétrochimie, en métallurgie, en électronique, en chimie fine, dans la production d'énergie décentralisée, des transports propres et non polluants, en utilisant les piles à combustible, et compte tenu des problèmes soulevés par l'infrastructure de distribution de ce produit, en particulier son transport, son stockage et les problèmes de sécurité qui y sont liés, il apparaît de plus en plus nécessaire de disposer de sources de production directement sur le site ("on site") d'utilisation.

La production d'hydrogène en grande quantité se fait principalement chez les raffineurs et les grands chimistes par différentes méthodes connues, à savoir :

- par reformage à la vapeur d'eau des hydrocarbures d'origine pétrolière (naphta) ou du gaz naturel. C'est une réaction très endothermique, effectuée entre 800°C et 900°C avec un ou des catalyseurs et à haute pression, par

10

15

30

exemple de l'ordre de 15 bars à 35 bars. Les brûleurs sont situés à l'extérieur des lits catalytiques et le mélange hydrocarbures/vapeur est préchauffé grâce à des échangeurs de chaleur qui utilisent les gaz chauds de combustion. Ce procédé permet d'atteindre des rapports de production H₂/CO entre 3 et 4 suivant le débit de vapeur.

- par reformage mixte : c'est un procédé auto-thermique où l'énergie thermique nécessaire au reformage à la vapeur sur catalyseur est par exemple apportée par la combustion partielle de CH₄ en CO₂ et H₂O. Par contre, le rapport H₂/CO est plus faible que lors d'une production par reformage à la vapeur d'eau, c'est-à-dire de l'ordre de 2.2 à 2.5.

- par oxydation partielle d'hydrocarbures. Ce procédé ne nécessite pas de catalyseur. La combustion est effectuée entre 1300°C et 1400°C avec peu ou sans vapeur. Ce procédé est exothermique mais produit moins d'hydrogène que les procédés précédents. De plus, il faut favoriser au maximum la réaction de production d'hydrogène par conversion du CO en présence de vapeur d'eau et sur catalyseur, selon la réaction (1) suivante :

$$CO + H2O \rightarrow CO2 + H2 \tag{1}$$

De là, pour une production uniquement d'hydrogène, le reformage à la vapeur est le meilleur procédé actuel, en particulier lorsqu'il est associé à la réaction de conversion de gaz à l'eau et à un procédé PSA (Pressure Swing Adsorption = Adsorption à pression modulée) pour la purification de l'hydrogène ainsi produit.

Le rendement énergétique d'un tel procédé est excellent, c'est-à-dire jusqu'à 85% pour de grosses installations en valorisant la vapeur fatale.

Outre les unités de production spécifique, l'hydrogène marchand, donc en quantité importante, provient également d'autres sources, à savoir :

- de la récupération de l'hydrogène produit dans des opérations de déshydrogénation en chimie et raffinage, par exemple par reformage et cracking catalytique;

5

10

15

20

25

30

- du détournement d'une partie de l'hydrogène produit chez les producteurs captifs quand il est en excès. Cependant, cette source tend à se tarir compte tenu des besoins croissants en hydrogène, d'une part, pour la désulfuration des charges pour satisfaire aux normes environnementales qui se mettent en place et, d'autre part, pour le traitement hydrogénant de charges de plus en plus lourdes.

- de la production du coke en sidérurgie.
- de l'électrolyse du chlorure de sodium (NaCl) où l'hydrogène est coproduit en même temps que le Cl₂.

Par ailleurs, il existe aussi de petites unités de production d'hydrogène faisant appel à la décomposition de molécules riches en atomes d'hydrogène, notamment par cracking thermique de NH₃, par reforming catalytique de CH₃OH ou par dissociation électrolytique de H₂O.

Cependant, la production d'hydrogène à partir de NH₃ ou de CH₃OH nécessite toujours une logistique de livraison de ces produits liquides.

De plus, l'ammoniac (NH3) est un polluant néfaste pour l'environnement (toxicité, odeur, ...) et les réglementations sur ce produit deviennent de plus en plus sévères.

En outre, le prix d'achat de ces produits connaît des variations importantes qui tendent à pénaliser la rentabilité globale des procédés, en particulier dans le cas du méthanol.

Par ailleurs, la production d'hydrogène par électrolyse consomme beaucoup d'énergie (de l'ordre de 5 kWh/ Nm³ de H₂ produit) et dans les pays où le prix du courant n'est pas bon marché, cette solution n'est pas adaptée pour des débits supérieurs à 50 Nm³/h.

Ces différents procédés de production d'hydrogène présentent donc de nombreux désavantages et aucun procédé de production actuel ne peut être considéré comme totalement satisfaisant du point de vue industriel.

Le problème qui se pose alors est de pouvoir proposer un procédé de production d'hydrogène amélioré par rapport aux procédés connus, c'est-à-dire

15

20

25

qui soit de maintenance et de mise en œuvre aisées, d'investissement faible, qui utilise du gaz naturel ou du GPL pour la production d'hydrogène, et qui nécessite peut d'utilités : eau, vapeur.....

En d'autres termes, la présente invention vise à proposer un procédé de production d'hydrogène gazeux :

- qui soit peu consommateur d'énergie pour entretenir la réaction de production d'hydrogène, c'est-à-dire, si possible, mettant en œuvre une réaction auto-thermique;
- ayant un rendement suffisant de conversion de l'hydrocarbure en 10 hydrogène;
 - qui soit compact, d'investissement réduit et de simplicité d'entretien et d'utilisation;
 - qui autorise un démarrage automatique et un fonctionnement en toute sécurité, de préférence sans personnel sur place ;
 - permettant d'utiliser une source primaire d'hydrocarbures peu chère;
 - qui soit adapté aux productions moyennes, c'est-à-dire de 50 Nm³/h à 300 Nm³/h.

La solution apportée par l'invention est alors un procédé de production d'un mélange gazeux contenant au moins de l'hydrogène (H_2) et du monoxyde de carbone (CO) à partir d'au moins un hydrocarbure choisi dans le groupe formé par le méthane, l'éthane ou un mélange de méthane et d'éthane, ou un mélange de butane et de propane, dans lequel :

- (a) on opère une oxydation catalytique partielle d'au moins un hydrocarbure, à une température inférieure à 1200°C, à une pression de 3 à 20 bars, et en présence d'oxygène ou d'un gaz contenant de l'oxygène, pour produire de l'hydrogène (H₂) et du monoxyde de carbone (CO);
- (b) on récupère un mélange gazeux contenant au moins de l'hydrogène
 (H₂) et du monoxyde de carbone (CO).
- (c) on soumet le mélange gazeux obtenu à l'étape (b) à un refroidissement jusqu'à une température comprise entre -20°C et +80°C;
 - (d) soumettre le mélange gazeux obtenu à l'étape (c) à une séparation

10

15

20

25

30

de manière à produire un flux gazeux riche en hydrogène; et dans lequel on obtient, à l'étape (b) et/ou à l'étape (c), un mélange gazeux à une pression de 3 à 20 bars.

Selon le cas, le procédé de l'invention peut comprendre l'une ou plusieurs des caractéristiques suivantes :

- à l'étape (c), le refroidissement est opéré par échange gaz-gaz, gazeau ou refroidissement brutal à l'eau.
- l'hydrocarbure est le méthane ou le gaz naturel, de préférence le rapport de débits volumique CH₄/O₂ est compris entre 1.5 et 2.1.
- le mélange gazeux obtenu à l'étape (b) et/ou à l'étape (c) est à une pression de 4 à 15 bars.
 - l'étape (a) est opérée à une pression de 4 à 15 bars.
- le gaz contenant de l'oxygène est un mélange gazeux contenant de l'azote et de l'oxygène, de préférence de l'air.
- le catalyseur est formé d'au moins un métal déposé sur un support inerte, de préférence le métal est le nickel, le rhodium, le platine et/ou le palladium ou un alliage contenant au moins un de ces métaux.
- le mélange gazeux obtenu à l'étape (b) contient approximativement 30 à 40% (en vol.) d'hydrogène, 15 à 25% de CO et le reste étant de l'azote et éventuellement des traces de CO₂, H₂O ou d'autres impuretés inévitables, de préférence le mélange gazeux obtenu à l'étape (b) contient approximativement 31 à 34% (en vol.) d'hydrogène, 17 à 21% de CO et le reste étant de l'azote et éventuellement des traces de CO₂, H₂O ou d'autres impuretés inévitables
 - l'étape (a) est opérée dans au moins un réacteur endothermique.
- l'étape (a) est opérée à une température comprise entre 600°C et 1090°C, de préférence de 900 à 1000°C.
- à l'étape (d), la séparation permet de produire un flux gazeux riche en hydrogène contenant au moins 80% d'hydrogène, de préférence de 99.9 % à 99.99999 % en volume d'hydrogène.
- la séparation opérée à l'étape (d) est réalisée par mise en œuvre d'un procédé PSA, d'un procédé TSA ou d'une séparation par perméation

10

15

membranaire utilisant un ou plusieurs modules membranaire générant, d'une part, ledit flux gazeux riche en hydrogène et, d'autre part, un flux de gazdéchet, de préférence un procédé PSA pour obtenir de l'hydrogène pur.

- le flux de gaz-déchet est envoyé vers une unité de cogénération servant à produire de l'électricité, de préférence vers une chaudière.
 - il comporte l'étape supplémentaire de :
- (e) soumettre le mélange gazeux obtenu à l'étape (b) à une séparation de manière à éliminer au moins une partie des impuretés dioxyde de carbone et/ou vapeur d'eau éventuellement présentes, et produire ainsi une atmosphère gazeuse ayant des teneurs contrôlées en hydrogène, en monoxyde de carbone et en azote.
- l'atmosphère gazeuse ayant des teneurs contrôlées en hydrogène, en monoxyde de carbone et en azote produite est utilisée dans une opération de traitement thermique des métaux.
- la séparation opérée à l'étape (d) est réalisée par mise en œuvre d'un procédé PSA ou d'un procédé TSA mettant en œuvre au moins deux adsorbeurs fonctionnant en alternance, au moins l'un des adsorbeurs étant en phase de régénération pendant qu'au moins un autre des adsorbeurs est en phase de production dudit flux gazeux riche en hydrogène.
- la séparation opérée à l'étape (d) est réalisée par perméation membranaire utilisant un ou plusieurs modules membranaire générant, d'une part, ledit flux gazeux riche en hydrogène et, d'autre part, un flux de gaz-déchet contenant principalement de l'azote et du monoxyde de carbone, et éventuellement de l'hydrogène résiduaire.

25

30

Le principe de base de la présente invention est d'effectuer une oxydation partielle du méthane ou de GPL (habituellement, le gaz naturel contient essentiellement du CH4, et des % de CO₂, N₂ et hydrocarbures plus lourds : propane, butane. Dans le cadre de la présente invention, on utilise du gaz naturel ou du GPL, mais du point de vue chimique ce sont bien les molécules CH4, propane et butane qui sont oxydées partiellement) afin d'obtenir un mélange hydrogène / monoxyde de carbone suivant la réaction (2)

15

30

PCT/FR01/00519

suivante:

$$CH4 + 1/2 O2 \rightarrow CO + 2H2$$
 (2)

Du point de vu de la production d'hydrogène, cette réaction conduit à la formation de deux molécules d'hydrogène pour une molécule de méthane.

La réaction (2) est exothermique mais l'enthalpie de la réaction est insuffisante pour atteindre des niveaux de température élevée, par exemple de 1300°C à 1500°C.

Dans les procédés classiques de combustion, c'est-à-dire sans catalyseur, il est nécessaire de brûler une partie du combustible.

Or, selon la solution de la présente invention, le principe est d'utiliser la combustion en milieu catalytique pour effectuer l'oxydation partielle du mélange CH_4 / ½ O_2 en H_2 et CO à des températures plus faibles, typiquement de 700 à 1100°C.

En effet, l'oxydation partielle par catalyse présente au moins les avantages suivants :

- le rendement d'extraction de l'hydrogène est proche de 100% car le rapport du volume de H₂ produit au volume de CH₄ consommé est proche de 2;
- elle ne nécessite pas de gestion de la vapeur d'eau à la différence des reformeurs à la vapeur ;
 - elle peut s'effectuer avec de l'air, avec un ratio O₂/CH₄ proche de la stoechiométrie de la réaction d'oxydation partielle et donc avec un débit d'air à comprimer minimal; et
- elle ne nécessite pas d'appoint de chaleur par brûleur comme dans le
 cas des reformeurs à la vapeur.

Comme schématisé sur la figure 1, le principe de l'invention consiste à produire un mélange gazeuse riche en hydrogène (30 à 40% H₂, environ 20% CO et le reste étant essentiellement N₂ et quelques % de CO₂, H₂O et autres impuretés inévitables) par oxydation partielle catalytique d'hydrocarbures, tel le méthane ou le gaz naturel.

Le mélange gazeux produit est ensuite refroidi à l'aide d'un échangeur

20

25

gaz-gaz ou gaz-eau, ou bien par refroidissement "brutal" ou "flash" (quench cooling en anglais) à l'eau et est envoyé subséquemment dans une unité de séparation par adsorption (PSA), après une étape éventuelle d'élimination des suies ou autres impuretés générées.

Si le mélange est généré sous pression au niveau du réacteur d'oxydation partielle catalytique, il n'est pas utile d'utiliser un compresseur pour alimenter l'unité PSA.

Le procédé PSA est alors alimenté sous pression par le mélange riche en hydrogène et il produit de l'hydrogène pur (pureté > 99.9 %) sous pression.

Le gaz résiduaire (off gas) du PSA, à pression proche de la pression atmosphérique ou supérieure si l'on souhaite valoriser le gaz résiduaire, par exemple une pression de 1.5 bar, riche en CO (env. 28%) et contenant encore de l'hydrogène (env. 15%), est envoyé dans une torchère ou bien un brûleur de chaudière pour effectuer de la co-génération de chaleur.

L'encombrement de vappes de l'action de chaleur.

L'encombrement de vannes de l'unité PSA est rendu le plus compact possible afin de minimiser l'investissement en matériel, de préférence on utilise une ou des vannes rotatives.

Cette technologie permet également de réduire le temps de cycle du procédé PSA, typiquement les cycles ont une durée de 0.1 à 3 minutes.

Ainsi, la productivité du système est accrue et, par conséquent, le volume des récipients contenant les adsorbants, pour une même quantité de gaz produit, est diminué.

L'hydrogène pur produit est ensuite envoyé sous pression dans le réseau du client.

Le procédé de l'invention élimine donc l'étape de réaction dite de gaz à l'eau : $CO + H_2O \rightarrow CO_2 + H_2$.

Le rendement de production d'hydrogène est alors moins bon mais, dans le cadre de la production d'hydrogène en petite quantité (moins de 300 m3/h), le rendement énergétique n'est plus primordial.

Dans le prix du gaz produit, la part liée à l'investissement devient la plus importante.

10

15

20

25

30

De là, le fait de simplifier le procédé (réacteur catalytique de conversion de gaz à l'eau, unité de production d'eau déminéralisée) est plus intéressant pour produire une molécule d'hydrogène par molécule de CH₄ consommé.

De plus, un autre élément extrêmement important dans le cas de la production d'hydrogène sur site, est la maintenance et la simplicité d'utilisation car la simplification du procédé permet de diminuer les frais de maintenance et d'opération de l'unité.

Selon un mode particulièrement préféré de l'invention, l'oxydation partielle catalytique est effectuée à l'aide d'un réacteur mettant en œuvre le catalyseur en lit fixe avec écoulement axial ou radial et opérant sous pression élevée, par exemple une pression de l'ordre de 5 à 20 bars et ce, contrairement aux générateurs dits "endothermiques", usuellement utilisés dans diverses applications de traitement thermique, qui opèrent généralement à des pressions plus basses, c'est-à-dire typiquement inférieure à 1.5 bars.

La figure 2 ci-jointe représente une évaluation, à partir de calculs basés sur l'équilibre thermodynamique, de la composition de l'atmosphère gazeuse produite par un procédé selon l'invention qui montre clairement que les taux de conversion sont supérieurs à 90%, et la figure 3 représente, quant à elle, une évaluation analogue de l'influence de la richesse du mélange gaz naturel/air sur la formation de suies et sur le rendement en hydrogène afin de maximiser la quantité d'hydrogène produite par rapport à la quantité de gaz naturel consommée.

Plus précisément, la figure 2 montre, d'une part, l'évolution du rapport de H₂ produit par Nm³ de gaz naturel consommé en fonction de la température, dans le cas d'une réaction mettant en œuvre 100 Nm³/h d'air et, d'autre part, l'évolution de la composition molaire en carbone solide dans l'atmosphère produite en fonction de la température.

Il apparaît que, pour chaque température étudiée, un maximum de rendement en hydrogène est situé dans le domaine des faibles richesses en gaz naturel du mélange gaz naturel/air.

Ce maximum est d'autant plus important que la température est élevée et

WO 01/62662 PCT/FR01/00519

correspond toujours à une composition du mélange gaz naturel/air pour laquelle la quantité de carbone solide produite est très faible, voire négligeable.

10

De plus, la réaction CH4 + 1/2 O2 → CO + 2H2 se faisant avec une augmentation du nombre de moles, elle est favorisée de façon thermodynamique par une diminution de la pression totale.

Cette influence est mise en évidence sur la figure 3 qui représente l'évolution de la teneur en hydrogène dans l'atmosphère produite en fonction du débit de gaz naturel, pour 2 pressions et 3 températures différentes de mise en oeuvre.

On remarque aussi que plus la température est élevée, plus l'écart entre la composition en hydrogène obtenue à 10 bars et à 6 bars se réduit.

En d'autres termes, le principe de l'invention repose donc sur la production d'un mélange gazeux riche en hydrogène (par exemple 36% H_2 , 41% N_2 , 20% CO) par oxydation partielle catalytique opérant préférentiellement sous pression (de l'ordre de 10 bars) et à une température inférieure à 1100°C, préférentiellement à moins de 1000°C.

Dans cette optique, les gammes suivantes peuvent être envisagées pour mettre en œuvre le procédé de l'invention :

- pression : 5 à 20 bars absolus.

5

10

15

20

25

30

- température : 650 à 1000°C, sachant que les générateurs endothermiques classiques du commerce opèrent à plus haute température (>1100°C).
- richesse du mélange CH₄ / O₂ : le rapport du débit en volume de CH₄ sur le débit en volume d'oxygène est compris entre 1 et 2.5, préférentiellement entre 1.5 et 2.

Comme représenté sur les figures 1 et 4, le réacteur catalytique 1 alimenté en air et en gaz naturel, peut être rempli, totalement ou partiellement, de catalyseur, par exemple le lit de catalyseur peut être supporté sur une hauteur d'un matériau inerte, telles des billes de céramique, d'alumine non activée..., ou pris en sandwich par ces mêmes matériaux.

Le catalyseur est composé d'une phase active métallique déposée sur un

10

15

20

25

support poreux. Le métal peut être du nickel ou des métaux nobles, tel que le platine, le rhodium, le palladium ou une combinaison de ceux-ci, et le support peut être de l'alumine, une zéolite, de la silice, un aluminosilicate ou du carbure de silicium.

L'unité de séparation 7 située en aval du réacteur catalytique 1 peut être une unité de type PSA ou TSA, ou une unité mettant en oeuvre des membranes polymères.

En outre, les suies présentes dans le flux de gaz sortant du réacteur 1 catalytique peuvent être éliminées en 2 par un dispositif cyclone, un filtre mécanique, un dépoussiéreur électrostatique ou un dispositif analogue.

L'invention peut être appliquée pour produire de l'hydrogène pur ou pour produire des atmosphères spécifiques de traitement thermique des métaux.

Ainsi, pour produire de l'hydrogène pur, l'unité de séparation est par exemple une unité PSA ou un système à membrane, comme schématisé sur la figure 1 ci-annexée.

L'unité PSA (en 3) est alimentée (en 6) sous pression par le mélange gazeux riche en hydrogène, ce qui lui permet de produit de l'hydrogène pur (en 4) sous pression.

Le gaz résiduaire, à pression proche de la pression atmosphérique, riche en CO (27 %) et contenant encore de l'hydrogène (~15 %), est envoyé (en 5) dans une torchère ou bien un brûleur de chaudière pour effectuer de la cogénération de chaleur.

En travaillant avec des cycles d'adsorption courts, typiquement de l'ordre de 60 secondes ou moins, la productivité du système PSA est accrue et, par conséquent, pour une même quantité de gaz produit, le volume des adsorbeurs du PSA est diminué.

L'hydrogène pur produit (en 4) est ensuite envoyé sous pression dans le réseau du client.

Le procédé de l'invention permet donc d'éliminer l'étape classique de réaction dite de gaz à l'eau : $CO + H_2O \rightarrow CO_2 + H_2$

Le rendement de production d'hydrogène est donc moins bon, mais dans le

10

15

20

25

cadre de la production d'hydrogène en petite quantité, c'est-à-dire moins de 300 Nm³/h, la problématique du rendement énergétique n'est plus primordiale. En effet, dans le prix du gaz produit, la part liée à l'investissement devient la plus importante.

Dès lors, le fait de simplifier le procédé, c'est-à-dire d'éliminer le réacteur catalytique de « shift conversion » et l'unité de production d'eau déminéralisée, est plus intéressant que d'accroître le rendement de production d'hydrogène.

De plus, un second élément extrêmement important dans le cas de la production d'hydrogène « sur site » est la maintenance et la simplicité d'utilisation. En effet la simplification d'un procédé permet de diminuer les frais de maintenance et d'opération de l'unité car ces frais sont du même ordre que ceux liés à la consommation de gaz naturel ou à l'amortissement du matériel.

Par ailleurs, comme schématisé sur la figure 4 ci-annexée, pour produire des atmosphères spécifiques de traitement thermique, l'unité de séparation 7 est une unité TSA (Temperature Swing Adsorption = Adsorption à Température Modulée) ou PSA (Pressure Swing Adsorption = Adsorption à Pression Modulée) alimentée (en 6) avec du gaz à une pression de l'ordre de 10 bars et comprenant de 1 à n lits, qui comportent des adsorbants (alumine activée, zéolite, charbon actif), laquelle produit (en 8) un mélange réducteur CO/H₂ exempt d'espèces oxydantes (H₂O, CO₂), celles-ci étant arrêtées par l'unité de séparation 7 qui permet d'éliminer la vapeur d'eau et le dioxyde de carbone contenus dans le flux gazeux (teneurs <1 ppm en eau). A titre de comparaison, les générateurs existants produisent une atmosphère contenant une fraction molaire en eau inférieure à 1%, soit 10 000 fois plus élevée.

La régénération des adsorbeurs de l'unité de séparation 7 peut s'effectuer à l'aide d'azote disponible sur le site ou avec une partie du produit, ou bien encore d'un autre gaz sec et faiblement chargé en CO₂ présent sur le site.

10

20

25

1.352

Revendications

- 1. Procédé de production d'un mélange gazeux contenant au moins de l'hydrogène (H₂) et du monoxyde de carbone (CO) à partir d'au moins un hydrocarbure choisi dans le groupe formé par le méthane, l'éthane ou un mélange de méthane et d'éthane, ou un mélange de butane et de propane, dans lequel :
- (a) on opère une oxydation catalytique partielle d'au moins un hydrocarbure, à une température inférieure à 1200°C, à une pression de 3 à 20 bars, et en présence d'oxygène ou d'un gaz contenant de l'oxygène, pour produire de l'hydrogène (H₂) et du monoxyde de carbone (CO);
- (b) on récupère un mélange gazeux contenant au moins de l'hydrogène
 (H₂) et du monoxyde de carbone (CO).
- (c) on soumet le mélange gazeux obtenu à l'étape (b) à un refroidissement jusqu'à une température comprise entre -20°C et +80°C ;
 - (d) soumettre le mélange gazeux obtenu à l'étape (c) à une séparation de manière à produire un flux gazeux riche en hydrogène; et dans lequel on obtient, à l'étape (b) et/ou à l'étape (c), un mélange gazeux à une pression de 3 à 20 bars.
 - 2. Procédé selon la revendication 1, caractérisé en ce qu'à l'étape (c), le refroidissement est opéré par échange gaz-gaz, gaz-eau ou refroidissement brutal à l'eau.
 - 3. Procédé selon l'une des revendications 1 ou 2, caractérisé en ce que l'hydrocarbure est le méthane ou le gaz naturel, de préférence le rapport de débits volumique CH₄/O₂ est compris entre 1.5 et 2.1.
 - 4. Procédé selon l'une des revendications 1 à 3, caractérisé en ce que le mélange gazeux obtenu à l'étape (b) et/ou à l'étape (c) est à une pression de 4 à 20 bars.
- 5. Procédé selon l'une des revendications 1 à 4, caractérisé en ce que l'étape (a) est opérée à une pression de 3 à 15 bars.

10

15

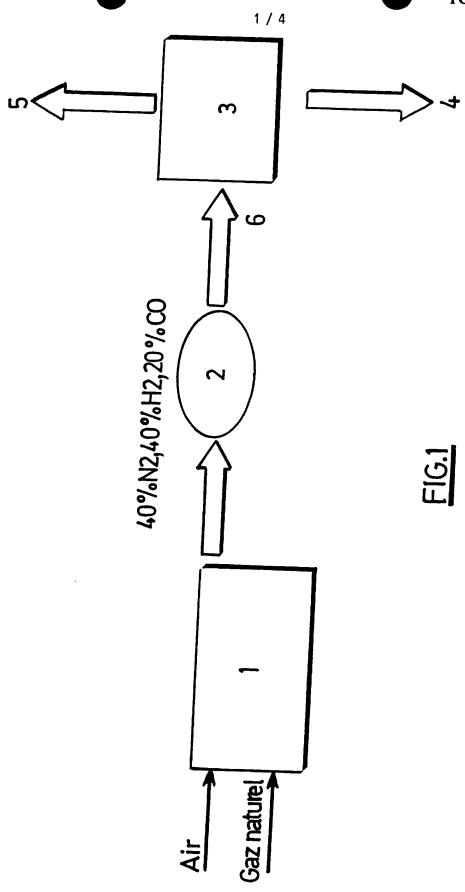
- 6. Procédé selon l'une des revendications 1 à 5, caractérisé en ce que le gaz contenant de l'oxygène est un mélange gazeux contenant de l'azote et de l'oxygène, de préférence de l'air.
- 7. Procédé selon l'une des revendications 1 à 6, caractérisé en ce que le catalyseur est formé d'au moins un métal déposé sur un support inerte, de préférence le métal est le nickel, le rhodium, le platine et/ou le palladium ou un alliage contenant au moins un de ces métaux.
- 8. Procédé selon l'une des revendications 1 à 7, caractérisé en ce que le mélange gazeux obtenu à l'étape (b) contient approximativement 30 à 40% (en vol.) d'hydrogène, 15 à 25% de CO et le reste étant de l'azote et éventuellement des traces de CO₂, H₂O ou d'autres impuretés inévitables, de préférence le mélange gazeux obtenu à l'étape (b) contient approximativement 31 à 34% (en vol.) d'hydrogène, 17 à 21% de CO et le reste étant de l'azote et éventuellement des traces de CO₂, H₂O ou d'autres impuretés inévitables
- 9. Procédé selon l'une des revendications 1 à 8, caractérisé en ce que l'étape (a) est opérée dans au moins un réacteur endothermique.
- 10. Procédé selon l'une des revendications 1 à 8, caractérisé en ce que l'étape (a) est opérée à une température comprise entre 600°C et 1090°C, de préférence de 900 à 1000°C.
- 11. Procédé selon l'une des revendications 1 à 10, caractérisé en qu'à l'étape (d), la séparation permet de produire un flux gazeux riche en hydrogène contenant au moins 80% d'hydrogène, de préférence de 99.9 % à 99.99999 % en volume d'hydrogène.
- 12. Procédé selon l'une des revendications 1 à 11, caractérisé en ce que la séparation opérée à l'étape (d) est réalisée par mise en œuvre d'un procédé PSA, d'un procédé TSA ou d'une séparation par perméation membranaire utilisant un ou plusieurs modules membranaire générant, d'une part, ledit flux gazeux riche en hydrogène et, d'autre part, un flux de gazdéchet, de préférence un procédé PSA pour obtenir de l'hydrogène pur.
 - 13. Procédé selon l'une des revendications 1 à 11, caractérisé en ce que le flux de gaz-déchet est envoyé vers une unité de cogénération servant à

10

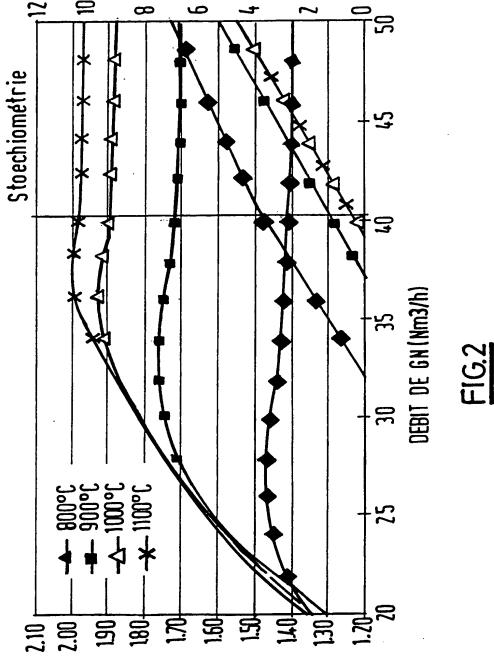
15

produire de l'électricité, de préférence vers une chaudière.

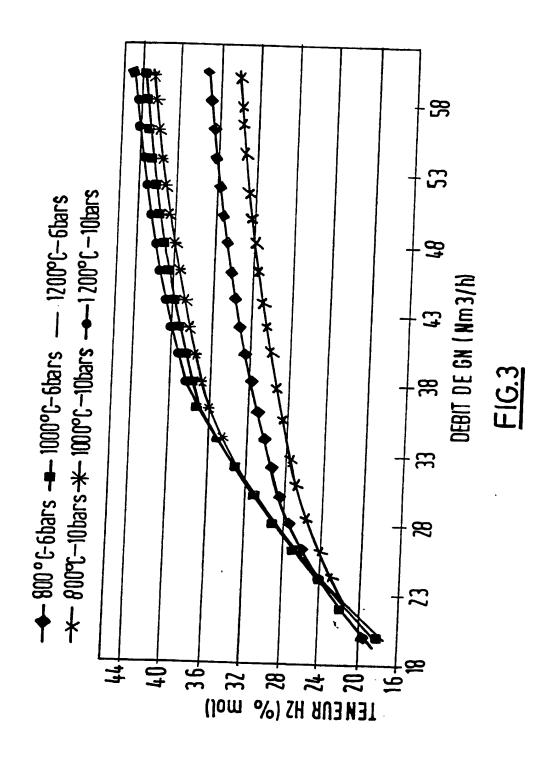
- 14. Procédé selon l'une des revendications 1 à 13, caractérisé en ce qu'il comporte l'étape supplémentaire de :
- (e) soumettre le mélange gazeux obtenu à l'étape (b) à une séparation de manière à éliminer au moins une partie des impuretés dioxyde de carbone et/ou vapeur d'eau éventuellement présentes, et produire ainsi une atmosphère gazeuse ayant des teneurs contrôlées en hydrogène, en monoxyde de carbone et en azote.
- 15. Procédé selon la revendication 14, caractérisé en ce que l'atmosphère gazeuse ayant des teneurs contrôlées en hydrogène, en monoxyde de carbone et en azote produite est utilisée dans une opération de traitement thermique des métaux.
- 16. Procédé selon l'une des revendications 1 à 15, caractérisé en ce que la séparation opérée à l'étape (d) est réalisée par mise en œuvre d'un procédé PSA ou d'un procédé TSA mettant en œuvre au moins deux adsorbeurs fonctionnant en alternance, au moins l'un des adsorbeurs étant en phase de régénération pendant qu'au moins un autre des adsorbeurs est en phase de production dudit flux gazeux riche en hydrogène.
- 17. Procédé selon l'une des revendications 1 à 15, caractérisé en ce que la séparation opérée à l'étape (d) est réalisée par perméation membranaire utilisant un ou plusieurs modules membranaire générant, d'une part, ledit flux gazeux riche en hydrogène et, d'autre part, un flux de gaz-déchet contenant principalement de l'azote et du monoxyde de carbone, et éventuellement de l'hydrogène résiduaire.

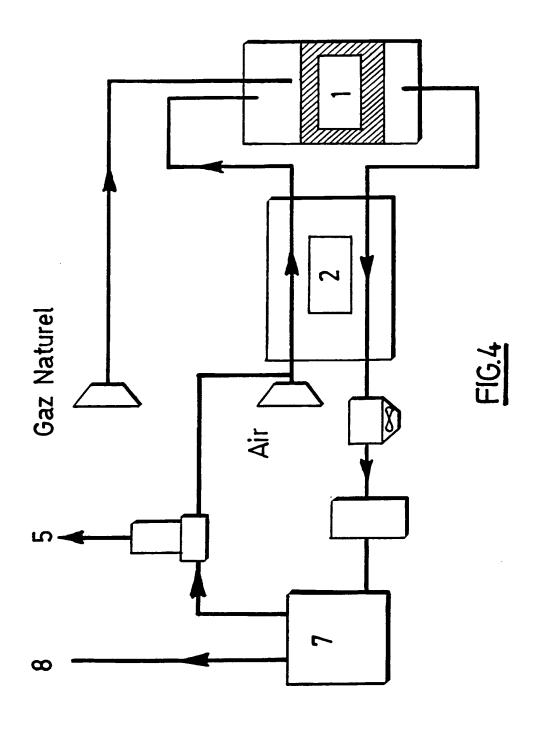






RATIO MOLAIREHZ PRODUIT-CH4 CONSOMME





INTERNATIONAL SEARCH REPORT

onal Application No

FR 01/00519

A. CLASSIFICATION OF SUBJECT TO CO183/38 B01D53/22

TER C01B3/56

C01B3/50

B01D53/047

B01D53/04

According to International Patent Classification (IPC) or to both national classification and IPC

B. FIELDS SEARCHED

Minimum documentation searched (classification system followed by classification symbols)

CO1B BO1D

Documentation searched other than minimum documentation to the extent that such documents are included in the fields searched

Electronic data base consulted during the international search (name of data base and, where practical, search terms used)

EPO-Internal, WPI Data, PAJ, INSPEC, COMPENDEX, CHEM ABS Data

Category °	Citation of document, with indication, where appropriate, of the relevant passages	Relevant to claim No.	
х	WO 99 15483 A (SHELL INT RESEARCH) 1 April 1999 (1999-04-01) page 3, line 5 -page 7, line 4 page 7, line 19 - line 34	1-12,16	
X	US 5 720 901 A (DE JONG KRIJN PIETER ET AL) 24 February 1998 (1998-02-24) column 7, line 65 -column 8, line 27	1-10	
X	US 5 486 313 A (DE JONG KRIJN P ET AL) 23 January 1996 (1996-01-23) column 8, line 13 -column 9, line 4 examples	1-10	
A	WO 90 06282 A (DAVY MCKEE CORP) 14 June 1990 (1990-06-14) page 24, line 5 -page 26, line 15 claims; figure 6	1-10	

X Further documents are listed in the continuation of box C.	Patent family members are listed in annex.
Special categories of cited documents: A' document defining the general state of the art which is not considered to be of particular relevance E' earlier document but published on or after the international filing date L' document which may throw doubts on priority claim(s) or which is cited to establish the publication date of another citation or other special reason (as specified) O' document referring to an oral disclosure, use, exhibition or other means P' document published prior to the international filing date but later than the priority date claimed	 "T" later document published after the international filing date or priority date and not in conflict with the application but cited to understand the principle or theory underlying the invention cannot be considered novel or cannot be considered to involve an inventive step when the document is taken alone "Y" document of particular relevance; the claimed invention cannot be considered to involve an inventive step when the document is taken alone "Output of particular relevance; the claimed invention cannot be considered to involve an inventive step when the document is combined with one or more other such documents, such combination being obvious to a person skilled in the art. "&" document member of the same patent family
Date of the actual completion of the international search	Date of mailing of the international search report
12 June 2001	22/06/2001
Name and malling address of the ISA	Authorized officer
European Patent Office, P.B. 5818 Patentlaan 2 NL - 2280 HV Rijswijk Tel. (+31-70) 340-2040, Tx. 31 651 epo nl. Fax: (+31-70) 340-3016	Van der Poel, W

INTERNATIONAL SEARCH REPORT

inte onal Application No PCT/ER 01/00519

TO BE RELEVANT	
	Relevant to claim No.
US 5 968 457 A (BARLOW ALAN RUSSELL ET AL) 19 October 1999 (1999-10-19) column 7, line 58 -column 9, line 34 claims	1,2,6-8. 15
US 5 746 985 A (TAKAHASHI TOMONORI) 5 May 1998 (1998-05-05) the whole document	1,12
the whole document E. KIKUCHI: "Steam reforming and related reactions in hydrogen-permselective membrane reactor" SEKIYU GAKKAISHI, vol. 39, no. 5, 1996, pages 301-313, XP000791192 Japan page 310 -page 312	1,12
	US 5 968 457 A (BARLOW ALAN RUSSELL ET AL) 19 October 1999 (1999-10-19) column 7, line 58 -column 9, line 34 claims US 5 746 985 A (TAKAHASHI TOMONORI) 5 May 1998 (1998-05-05) the whole document E. KIKUCHI: "Steam reforming and related reactions in hydrogen-permselective membrane reactor" SEKIYU GAKKAISHI, vol. 39, no. 5, 1996, pages 301-313, XP000791192 Japan

1

INTERNATIONAL SEARCH REPORT

ormation on patent family members

FR 01/00519 Patent document Publication Patent family **Publication** cited in search report date member(s) date WO 9915483 Α 01-04-1999 AU 731318 B 29-03-2001 ΑU 1027899 A 12-04-1999 ΕP 1017654 A 12-07-2000 NO 20001523 A 23-03-2000 ZA 9808727 A 23-03-1999 US 5720901 Α 24-02-1998 AT 179395 T 15-05-1999 AU 682239 B 25-09-1997 AU 1317395 A 17-07-1995 BR 9408420 A 26-08-1997 CA 2179911 A 06-07-1995 CN 1139416 A.B 01-01-1997 DE 69418213 D 02-06-1999 DE 69418213 T 14-10-1999 WO 9518062 A 06-07-1995 0737163 A EP 16-10-1996 ES 2133719 T 16-09-1999 JP 9502695 T 18-03-1997 NO 962682 A 15-08-1996 NZ 277807 A 24-04-1997 2132299 C RU 27-06-1999 SG 48008 A 17-04-1998 ZA 9410245 A 29-08-1995 US 5486313 Α 23-01-1996 AU 1317495 A 17-07-1995 BR 9408422 A 26-08-1997 CA 2179910 A 06-07-1995 CN 1139417 A 01-01-1997 9518063 A WO 06-07-1995 ΕP 0737164 A 16-10-1996 JP 9504770 T 13-05-1997 NO 962683 A 16-08-1996 NZ 277808 A 24-04-1997 ZA 9410246 A 02-08-1995 WO 9006282 Α 14-06-1990 AU 4754890 A 26-06-1990 CA 2004219 A 31-05-1990 CN 1043290 A 27-06-1990 US 5968457 Α 19-10-1999 US 5785774 A 28-07-1998 US 5441581 A 15-08-1995 BR 9900105 A 25-01-2000 CN 1227819 A 08-09-1999 EP 0931842 A 28-07-1999 JP 11315323 A 16-11-1999 BR 9502662 A 27-02-1996 CA 2150971 A 07-12-1995 CN 1126173 A,B 10-07-1996 ΕP 0686701 A 13-12-1995 JP 8169701 A 02-07-1996 KR 252709 B 15-04-2000 US 5746985 05-05-1998 JP 7315802 A 05-12-1995

Inte

onal Application No

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

PCT/50 01/00519

A. CLASSEMENT DE L'OBJET DE LA DEMANDE CIB 7 C01B3/38 C01B3/56 B01D53/22

C01B3/50

B01D53/047

во́1D53/04

Selon la classification internationale des brevets (CIB) ou a la fois selon la classification nationale et la CIB

B. DOMAINES SUR LESQUELS LA RECHERCHE A PORTE

Documentation minimale consultée (systeme de classification suivi des symboles de classement) CTB 7 COTB B010

Documentation consultee autre que la documentation minimale dans la mesure ou ces documents relevent des domaines sur lesquels a porte la recherche

Base de données électronique consultée au cours de la recherche internationale (nom de la base de données, et si realisable, termes de recherche utilisés) EPO-Internal, WPI Data, PAJ, INSPEC, COMPENDEX, CHEM ABS Data

Catégorie °	Identification des documents cités, avec, le cas écheant, l'indication des passages pertinents	no. des revendications visees
X	WO 99 15483 A (SHELL INT RESEARCH) 1 avril 1999 (1999-04-01) page 3, ligne 5 -page 7, ligne 4 page 7, ligne 19 - ligne 34	1-12,16
X	US 5 720 901 A (DE JONG KRIJN PIETER ET AL) 24 février 1998 (1998-02-24) colonne 7, ligne 65 -colonne 8, ligne 27	1-10
X	US 5 486 313 A (DE JONG KRIJN P ET AL) 23 janvier 1996 (1996-01-23) colonne 8, ligne 13 -colonne 9, ligne 4 exemples	1-10
Α	WO 90 06282 A (DAVY MCKEE CORP) 14 juin 1990 (1990-06-14) page 24, ligne 5 -page 26, ligne 15 revendications; figure 6	1-10

Yoir la suite du cadre C pour la fin de la liste des documents	Les documents de familles de brevets sont indiqués en annexe		
A document définissant l'état général de la technique, non considéré comme particulièrement pertinent *E* document antérieur, mais publié à ta date de dépôt international ou après cette date *L* document pouvant jeter un doute sur une revendication de priorité ou cité pour déterminer la date de publication d'une autre citation ou pour une raison speciale (telle qu'indiquée) *O* document se référant à une divulgation orale, à un usage, à une exposition ou tous autres moyens	T° document ultérieur publié apres la date de dépôt international ou la date de priorité et n'appartenenant pas à l'état de la technique pertinent, mais cité pour comprendre le principe ou la théorie constituant la base de l'invention X° document particulierement pertinent: l'inven tion revendiquée ne peut être considerée comme nouvelle ou comme impliquant une activité inventive par rapport au document considéré isolement Y° document particulièrement pertinent: l'inven tion revendiquée ne peut être considérée comme impliquant une activité inventive lorsque le document est associé à un ou plusieurs autres documents de même nature, cette combinaison étant évidente pour une personne du métier &° document qui fait partie de la même famille de brevets		
Date à laquelle la recherche internationale a été effectivement achevée	Date d'expédition du présent rapport de recherche internationale		
12 juin 2001	22/06/2001		
Nom et adresse postale de l'administration chargée de la recherche internationale Office Européen des Brevets, P.B. 5818 Patentlaan 2 NL - 2280 HV Rijswijk	Fonctionnaire autorisé		
Tel. (+31-70) 340-2040. Tx. 31 651 epo nl. Fax: (+31-70) 340-3016	Van der Poel, W		

1

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

PR 01/00519

C.(suite)	OCUMENTS CONSIDER OMME PERTINENTS	FR 01/00519	
Catégorie	Identification des documents cités, avec,le cas échéant, l'indicationdes passages pertinent	s no. des revendications visees	
A	US 5 968 457 A (BARLOW ALAN RUSSELL ET AL) 19 octobre 1999 (1999-10-19) colonne 7. ligne 58 -colonne 9. ligne 34 revendications	1,2,6-8,	
A	US 5 746 985 A (TAKAHASHI TOMONORI) 5 mai 1998 (1998-05-05) le document en entier	1,12	
	E. KIKUCHI: "Steam reforming and related reactions in hydrogen-permselective membrane reactor" SEKIYU GAKKAISHI, vol. 39, no. 5, 1996, pages 301-313, XP000791192 Japan page 310 -page 312	1,12	

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

Renseignements relatifs aux membres de familles de brevets

Den e Internationale No
PCT/FR 01/00519

	ument brevet cité oport de recherch		Date de publication		embre(s) de la ille de brevet(s)	Date de publication
LIO.			01-04-1999	AU	731318 B	29-03-2001
WU	3310403	~	02 07 2333	AU	1027899 A	12-04-1999
	•			EP	1017654 A	12-07-2000
				NO.	20001523 A	23-03-2000
				ZA	9808727 A	23-03-1999
	5720901	 А	24-02-1998	AT	179395 T	15-05-1999
υS	J/ 20301	^	E4 0E 1550	AU	682239 B	25-09-1997
				AU	1317395 A	17-07-1995
				BR	9408420 A	26-08-1997
				CA	2179911 A	06-07-1995
				CN	1139416 A,B	01-01-1997
				DE	69418213 D	02-06-1999
				DE	69418213 T	14-10-1999
				WO	9518062 A	06-07-1995
				EP	0737163 A	16-10-1996
				ËS	2133719 T	16-09-1999
				JP	9502695 T	18-03-1997
				NO	962682 A	15-08-1996
				NZ	277807 A	24-04-1997
				RU	2132299 C	27-06-1999
				SG	48008 A	17-04-1998
				ZA	9410245 A	29-08-1995
	5486313		23-01-1996	AU	1317495 A	17-07-1995
U J	5,00010	••		BR	9408422 A	26-08-1997
				CA	2179910 A	06-07-1995
				CN	1139417 A	01-01-1997
				WO	9518063 A	06-07-1995
				EP	0737164 A	16-10-1996
				JP	9504770 T	13-05-1997
				NO	962683 A	16-08-1996
				NZ	277808 A	24-04-1997
				ZA	9410246 A	02-08-1995
WO	9006282	Α	14-06-1990	AU	4754890 A	26-06-1990
				CA	2004219 A	31-05-1990
				CN	1043290 A	27-06-1990
US	5 5968457	Α	19-10-1999	US	5785774 A	28-07-1998
				US	5441581 A	15-08-1995
				BR	9900105 A	25-01-2000
				CN	1227819 A	08-09-1999
				EP	0931842 A	28-07-1999
				JP	11315323 A	16-11-1999
				BR	9502662 A	27-02-1996
				CA	2150971 A	07-12-1995
				CN	1126173 A,B	10-07-1996
				EP	0686701 A	13-12-1995
				JP	8169701 A	02-07-1996
				KR	252709 B	15-04-2000
110	S 5746985	Α	05-05-1998	JP	7315802 A	05-12-1995

